

THEATRE-CREATION 2019
A LA NOUVELLE SCENE NATIONALE
DE CERGY-PONTOISE ET DU VAL D'OISE



Moi, Daniel Blake

Adaptation et mise en scène JOËL DRAGUTIN
d'après le film de KEN LOACH (PALME D'OR - CANNES 2016)
Scénario PAUL LAVERTY

Avec :

Jean-Louis Cassarino, Jean-Yves Duparc, Sophie Garmilla, Aurélien Labruyère,
Stéphanie Lanier, Fatima Soualhia-Manet et Clyde Yeguate.

DU 11 AU 19 AVRIL 2019, THEATRE DES ARTS CERGY
DU 5 AU 28 JUILLET 2019, THEATRE DES HALLES AVIGNON OFF

Attaché de presse : Pascal Zelcer
+33 (0)6 60 41 24 55
pascalzelcer@gmail.com

Spectacle disponible en 19/20 et 20/21
Diffusion Les 2 Bureaux/Prima donna
production@prima-donna.fr • 01 53 21 08 87

GÉNÉRIQUE

MOI, DANIEL BLAKE

D'après le film de **Ken Loach**, sur un scénario de **Paul Laverty**
Adaptation et mise en scène **Joël Dragutin**

Assistant à la dramaturgie et traduction **Géraud Benech**

Création lumière **Orazio Trotta**

Création son **Thierry Bertomeu**

Photographies **Jean-Michel Rousvoal**

Costumes **Janina Ryba**

Assistante à la mise en scène **Diane Calma**

Avec

Jean-Louis Cassarino (2ème homme),
Jean-Yves Duparc (Daniel Blake),
Sophie Garmilla (Cathy),
Aurélien Labruyère (Le Directeur de Pôle Emploi),
Stéphanie Lanier (Sheila),
Fatima Soualhia-Manet (Anne)
Clyde Yeguete (Shina)

Co-production

Compagnie Joël Dragutin et Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise

Coréalisation

Théâtre des Halles d'Avignon

Production déléguée

Compagnie Joël Dragutin avec Les 2 Bureaux/Prima donna

Avec le soutien de l'Adami

Joël Dragutin est artiste associé à la Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise

CRÉATION

Théâtre des Arts - Cergy

→ Du 11 au 19 avril 2019

Jeudi 11 avril, Vendredi 12 avril, Samedi 13 avril, 20h30

Dimanche 14 avril, 16h

Mardi 16 avril, 14h30 et 20h30

Mercredi 17 avril, 20h30

Jeudi 18 avril, 19h30

Vendredi 19 avril, 14h30 et 20h30

Avignon OFF - Théâtre des Halles

→ Du 5 au 28 juillet 2019, 16h30

La vision du metteur en scène - Joël Dragutin

UNE TRAGEDIE SOCIALE CONTEMPORAINE ET VISIONNAIRE

Il y a pour moi dans cette histoire tous les éléments d'une tragédie « classique » (si l'on excepte l'unité de temps) : l'enchaînement des événements, qui met en jeu protagonistes et antagonistes, révèle une fatalité aveugle, implacable qui nous paraît, à nous spectateurs, injuste voire inique. Les différentes étapes de la descente en enfer de Daniel Blake reprennent la structure en actes d'une pièce de théâtre. En choisissant de suivre ainsi la forme tragique, Ken Loach et Paul Laverty n'ont pas une visée esthétisante. C'est bien plutôt ici une catharsis, un sentiment de « terreur et de compassion », qu'il est question de susciter pour provoquer une prise de conscience politique du spectateur face aux dérives et à la violence du libéralisme.

Ken Loach a voulu dénoncer l'attitude délibérément inhumaine à l'égard des plus démunis, des responsables politiques britanniques des dernières années, consistant à maintenir une certaine catégorie de la population dans la pauvreté et à instrumentaliser l'administration en une machine froide et implacable à faire du chiffre.

Dès 2008, le gouvernement anglais – s'inspirant en cela de théories élaborées aux États-Unis dans les usines Ford dans les années 1930 – a considéré que la maladie ou le handicap n'étaient pas incompatibles avec le travail. Puis en 2010, les Conservateurs procèdent à la privatisation de nombreux services publics et soumettent ceux qui restent dans le giron de l'État aux mêmes normes de rentabilité que ceux passés dans le secteur privé. Le chômeur et le malade sont vite devenus des suspects dans une société faisant la chasse aux prétendus profiteurs du système. Cette brutalité des rapports sociaux bien britanniques, telle que nous la montrent Ken Loach et Paul Laverty, est en fait une conséquence directe de toutes les dérégulations induites par le système libéral. La ligne politique suivie par le gouvernement français actuel tend vers le même but et passe par des mesures semblables : fin des CHSCT, pénalisation des chômeurs jugés trop peu actifs dans leurs recherches, etc.

Cette préfiguration a d'ailleurs été dénoncée récemment par Le Monde diplomatique par un article titrant « Quand Emmanuel Macron s'inspire de Ken Loach ». Écrit en janvier 2019, l'article dénonce les sanctions financières que souhaite mettre en place Emmanuel Macron au travers du décret signé le 28 décembre 2018. Ces sanctions et radiations possibles pour tout manquement du demandeur d'emploi ne sont pas sans rappeler le film *Moi, Daniel Blake* : « Les sanctions pleuvent également au bout de deux refus d'« offres raisonnables d'emploi » (ORE) définies en fonction du métier, du salaire et de la distance à parcourir. Jusqu'à présent, on considérait comme une ORE toute offre payée 95 % du dernier salaire pour les inscrits depuis trois mois, 85 % pour les personnes privées d'emploi depuis six mois, au niveau du revenu de remplacement perçu pour les chômeurs inscrits depuis un an et plus ; le trajet maximum à effectuer ne devait pas excéder une heure (aller) ou trente kilomètres. Depuis le décret du 28 décembre 2018, ces critères ont disparu et l'employé de Pôle emploi peut estimer seul si une offre est raisonnable ou non, et donc décider de la suspension du revenu de remplacement. ». L'article annonce également une réaffectation des effectifs existant à Pôle

¹ Chômeurs et « Déconneurs », Quand Emmanuel Macron s'inspire de Ken Loach, Le Monde diplomatique en ligne, Janvier 2019.

emploi, baissant le nombre de personnes chargées d'aider les demandeurs d'emploi et augmentant au contraire les « rangs de ceux missionnés pour les traquer ». Le décret inclut également une obligation pour les chômeurs de maîtriser Internet et de créer leurs espaces personnels où recevoir leurs convocations, déposer leur CV, leurs demandes... Rappelant étrangement le « numérique par défaut » dénoncé par Ken Loach. *Moi, Daniel Blake* est donc une pièce politique qui raisonne fortement dans le contexte social et politique actuel.

NOUS SOMMES TOUS DES DANIEL BLAKE EN DEVENIR

En décidant d'adapter *Moi, Daniel Blake* à la scène, j'explore un versant moins reconnu de mon travail d'auteur, de dramaturge et de metteur en scène. En effet, pendant longtemps, je me suis surtout intéressé aux divers sociotypes, aux langues de bois, aux mythologies contemporaines, toutes ces problématiques se concentrant sur la classe moyenne, la plus porteuse des mythologies d'aujourd'hui et elle-même emblématique de notre société libérale. Mais les évolutions économiques la fragilisent et rejettent sur ses marges de plus en plus de monde. L'emploi, dans sa forme traditionnellement stable et protégée, se délite au profit de « missions, de stages » à enchaîner. Le statut d'auto-employeur, popularisé par « l'ubérisation » de l'économie, masque à peine un retour organisé à une situation antédiluvienne et les grandes conquêtes sociales du XXe siècle sont considérées comme autant de handicaps dans une économie mondialisée.

Daniel Blake n'est pas un sociotype, même si son parcours personnel est emblématique de ce qui reste de la classe ouvrière au Royaume-Uni ou ici en France. C'est avant tout un individu au contour précis... un menuisier, veuf, âgé de 59 ans, vivant à Newcastle. Il a quelques habitudes, quelques amis et voisins... une façon de réagir, de ne pas se laisser faire, une capacité d'indignation. Il y a là une vérité presque charnelle d'un personnage que le cinéma a créé et que je veux respecter.

ADAPTER SANS S'ELOIGNER

Je souhaite rester le plus fidèle possible à la problématique du personnage et à son destin tel qu'il est raconté dans le beau film de Ken Loach.

Il n'est pas question pour moi de modifier le contexte, de transposer *Moi, Daniel Blake* dans une réalité française en changeant les noms, voire certaines situations.

Le public doit comprendre que ce qui est à l'œuvre aujourd'hui à Newcastle comme dans tout le Royaume Uni est en partie à l'œuvre (et le sera sans doute entièrement demain) dans bien des territoires de notre république.

Je ne retiendrai du film que les personnages et les scènes qui sont essentiels à la progression de l'action dramatique : soit six personnages parmi la dizaine que croise le protagoniste mais qui ont un rapport direct à son destin singulier.

Au niveau scénographique sans opter pour un réalisme vériste qui ne serait ni pertinent ni intéressant au théâtre, je ne souhaite pas pour autant une scénographie trop abstraite mais un espace suffisamment évocateur et vraisemblable afin que le public puisse se projeter dans la réalité sensible des personnages.



KEN LOACH

Réalisateur

Réalisateur lucide et engagé, défenseur de la classe ouvrière, Ken Loach, dès ses débuts met en avant les exclus de la société (*Cathy Come Home*-1963, *Pas de larmes pour Joy* - 1967), dans un style réaliste qui est devenu sa marque. Dès les années 90, il s'impose comme l'un des auteurs majeurs du cinéma européen.

Il porte un regard chaleureux sur les laissés-pour compte avec des œuvres comme *Riff raff* (1991) ou *Raining stones* (Prix du jury à Cannes en 1993), *La Part des Anges* (2002) et dénonce à travers ses films la privatisation du rail en Grande-Bretagne (*The Navigators*), l'exploitation des travailleurs à Los Angeles (*Bread and roses*), les préjugés raciaux post-11 septembre (*Just a kiss*) et la mondialisation (*It's a Free Word*).

Ken Loach se plaît aussi à revenir sur des épisodes de l'Histoire tel que le régime nazi (*Fatherland*) ou la Guerre d'Espagne (*Land and freedom*). Il obtient la Palme d'or au Festival de Cannes avec *Le Vent se lève* en 2006 ; film retraçant le conflit irlandais. En 2016, il remporte à nouveau la Palme d'or au festival de Cannes avec *Moi, Daniel Blake*, film social, émouvant et engagé dénonçant l'absurdité de la machine administrative et l'humiliation subie par ceux qui en sont exclus et qui souffrent déjà de graves difficultés matérielles. Entouré de collaborateurs fidèles (au scénario, à la production), il offre à des comédiens peu connus des personnages forts qui débordent d'humanité ; ce qui permet notamment à Peter Mullan d'obtenir le Prix d'interprétation à Cannes en 1998 dans *My name is Joe*.



JOËL DRAGUTIN

Metteur en scène

Joël Dragutin a une vision éminemment politique et résolument populaire du théâtre. Lui qui a grandi à Colombes dans une famille ouvrière a trouvé peu à peu sa place dans le monde du théâtre ; il envisage son art comme un formidable outil d'émancipation.

En huit années de travail dans le nord de la France (Lille, Roubaix, Tourcoing) et après quelques expériences d'acteur ou d'assistant au théâtre, au cinéma ou à la télévision, Joël Dragutin met en scène de nombreux auteurs contemporains (*Inahi le pêcheur de lunes* d'Etienne Catallan, *La Promenade du dimanche* de Georges Michel, *Sterntaller* de Franz Xavier Kroetz, *La Demande d'emploi* de Michel Vinaver, *Vernissage* de Vaclav Havel...).

Sa première pièce en tant qu'auteur, *La Baie de Naples*, mise en scène à Cergy-Pontoise, sera représentée à Paris, avant de partir en tournée en France et à l'étranger.

Il met en scène par la suite de nombreuses pièces du répertoire classique et contemporain ainsi que des créations personnelles. Ses textes tentent de déchiffrer nos mytholo-

gies contemporaines. Argent, amour, toute puissance des marchés, invasion du virtuel... C'est toute notre société libérale qu'il se plaît à interroger et à démythifier.

En 1985, il fonde le **Théâtre 95** ; lieu de création, d'éducation artistique et de débat qui reçoit en 1999 le label de Scène conventionnée aux écritures contemporaines. Pendant trente ans sur le territoire de Cergy - Pontoise il a soutenu avec passion la jeune création, le débat d'idée et l'action culturelle avant que ce théâtre ne devienne en 2018 partie intégrale de la Nouvelle scène nationale et que Joël Dragutin poursuive son travail de créateur au sein d'une compagnie en résidence.

La plupart de ses pièces ont été publiées aux éditions de l'Amandier : *La Baie de Naples*, *Tant d'espace entre nos baisers*, *Sens unique*, *Haute altitude*, *La Spectatrice*, *L'Estivante*, *Petits voyages au bout de la rue*, *Chantier Public*, *Une Maison en Normandie*, *En Héritage...*

GERAUD BENECH

Dramaturge

Au théâtre, Géraud Bénéch collabore en tant que dramaturge pour plusieurs spectacles : *K Lear* de William Shakespeare, mise en scène de Marie Montegani (Théâtre IVT, 2007), *Les Femmes savantes* de Molière, mise en scène de Marie Montegani (Théâtre 95, Cergy-Pontoise, 2010). Il est également dramaturge pour les pièces écrites et mises en scène par Joël Dragutin : *Chantier public*, *Visite guidée*, *Une maison en Normandie*, *Je te ferais dire*, *En héritage* et *Le Chant des signes*.

En tant que metteur en scène, il dirige Stanislas de La Tousche dans plusieurs spectacles inspirés de la vie et de l'œuvre de Louis Ferdinand Céline : *Y en a que ça emmerde qu'il y a des gens de Courbevoie ?*, *Le Discours aux asticots* et *Derniers entretiens*.

Il est collaborateur artistique du Théâtre 95 à Cergy-Pontoise depuis 2009.

Il met également en scène *La Chute* d'Albert Camus, *Mais du soleil que reste t'il ?* de Maurice Genevoix et *Sons of a Nietzsche*, une performance associant jazz live et textes philosophiques ou poétiques (Friedrich Nietzsche, Henri Michaux, Gilles Deleuze...) avec notamment Matthieu Dessertine (Centre européen de poésie, Avignon, 2015-2016).

Géraud Bénéch a également publié deux ouvrages consacrés à la 1^{ère} Guerre Mondiale : *Carnets de Verdun* (Librio, 2006) et *Champs de bataille de la grande Guerre* (Flammarion, 2008).



JEAN-LOUIS CASSARINO

Deuxième homme

Après avoir été formé à Pygmalion avec Pascal Luneau et Damien Accoca, Jean-Louis Cassarino joue notamment sous la direction de Joël Dragutin, Jean-Luc Pallières, Alain Barsacq, Agathe Alexis, Farid Paya, Jean-Marie Villégier, Ruth Handlen, Jean-Yves Pénafield, Laurent Serrano, Dominique Levert, Gabriel Bacquier et Pierre Thirion-Vallée, Hervé Bubourgeal, Marie-Christine Barrault, François Ha Van, Jean-Luc Tardieu, Xavier Lacouture, Eric Bu et Hervé Duboujral.

En 2010 il met en scène *L'amour à 3 temps* où il joue éga-

lement le premier rôle masculin, joué au Théâtre des Carmes au Festival OFF d'Avignon.

Il apparaît à la télévision dans diverses séries et fictions : *Engrenages* ; *Verbatim* (France 2) ; *Braquo 4* ; *Section de recherche* ; *De l'encre* ; *Double face* ; *Paris, Enquêtes criminelles* ; *Le Tuteur* ; *R.I.* et *Sous le soleil*. Au cinéma, il joue dans *The woman in 5th* de Pavel Pawlikowski, *Paris selon Moussah* de Cheik Doukouré et Gomez et *Tavares* de Gilles Paquet-Brenner.



JEAN-YVES DUPARC

Daniel Blake

En sortant de l'ENSATT, il entre au Cirque Baroque (dir. Christian Taguet) comme clown et acrobate. Il travaille ensuite avec Rainer Wettler, disciple de Jacques Lecoq, au sein de la compagnie Les Fabuliers puis avec la troupe de clowns Les Matapeste. Parallèlement, il poursuit un travail de recherche sur le chant tragique avec Zygmunt Molik, avant d'entrer dans la Compagnie Retour à la première hypothèse, dirigée par Catherine Riboli. Depuis lors, il a travaillé avec Ricardo Lopez-Munoz, Paul Golub, Guy Lumbroso, Guy Freixe, David Ayala, Christophe Thiry, Sandrine Barciet, Sanda Herzig, Jacques David, Nathalie Grauwin, Alain Batis. Ces dernières années, il se consacre surtout à l'interprétation de nouveaux textes contemporains. Il a joué notamment dans *William Pig*, de Christine Blondel, (mise en scène David Géry), *Silhouettes au lointain* (mise en scène de Guillaume Hasson),

Mattis, de Brigitte Smadja d'après *Les oiseaux* de Tarjei Vesaas, (mise en scène de Patrice Douchet), *Un siècle d'industrie*, de Marc Dugowson, (mise en scène de Paul Golub), (*Ici*, deux pièces de Pauline Sales et David Lescot mise en scène Jean-Marc Bourg). *Les Ratés*, de Natacha de Pontcharra, (mise en scène Jean-Christophe Allais).

Il a enregistré de nombreuses fictions dramatiques sur France-Culture. Au cinéma ou à la télévision, il a tourné dans une trentaine de films.

Il affectionne également le théâtre musical sous toutes ses formes, opérette, cabaret etc. Il a ainsi chanté dans plusieurs spectacles, sous la direction notamment de Catherine Riboli, Alain Batis, Catherine Humbert, Henri Carballido, Sandrine Barciet, Brigitte Le Gargasson.



SOPHIE GARMILLA

Cathy

Formée à l'Eponyme puis dans les conservatoires d'arrondissements avec Daniel Berlioux, Marie Frémont et Nathalie Bécue comme professeurs, elle est licenciée de Lettres Modernes à l'Université Paris 7. Elle participe en tant que metteur en scène à un premier projet collectif, *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette. En 2010, elle interprète Zerbinette dans *Les Fourberies de Scapin*, mis en scène par Christophe Thiry de l'Attrape Théâtre, qui tournera pendant quatre ans. Entre temps, elle est aussi Juliette dans le *Roméo et Juliette* mis en scène par François Ha Van et joué 250 fois au Lucernaire, à Avignon et dans toute la France. On la retrouve dans *Le jeu de l'amour et du hasard* où elle interprète Lisette et dans *Le cercle de carie Caucasiens* de Berthold Brecht.

Elle se frotte aussi au théâtre contemporain en 2013 avec *Les Démoneuses* écrit et mis en scène par Milka Assaf, pièce politique relatant l'histoire des femmes qui déminent le sud du Liban.

En 2015 elle met en scène le texte de Stanislas Cotton *La Princesse l'Ailleurs et les Sioux* qui traite de la perte de mémoire chez les personnes âgées. En parallèle, elle anime des ateliers théâtre dans le grand réseau de l'association France Alzheimer.

Son projet et sa mise en scène gagne le prix du comité de lecture de l'agglomération de Saumur, ce qui lui ouvre les portes du Théâtre du Dôme, dirigé par Silvio Paccito.



AURELIEN LABRUYERE

Directeur Pôle Emploi

D'abord formé au Conservatoire du XIII^{ème} arrondissement de Paris avec Christine Gagnieux, Gloria Paris puis François Clavier, de 2007 à 2009 puis à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS) de Belgique à Bruxelles-section Interprétation Dramatique de 2009 à 2013. Il joue en parallèle dans *Caillasses* de Laurent Gaudé, mis en scène par Vincent Goethals puis dans *Le faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard, mis en scène par Julia Vidity. Il joue ensuite dans *Le Grand Frisson* et *La Taverne Munchausen* mis en scène par Gwen Aduh ; dans *Par les Villages* de Peter Handke, mis en scène par Jean-Baptiste Delcour. Il joue par ailleurs dans *Le chant des signes* de Joël Dragutin, puis dans *En dessous de vos corps je trouverai ce qui est immense et*

qui ne s'arrête pas de Steve Gagnon, mis en scène par Vincent Goethals. Il est également dans *Dernières Pailles* de Guillaume Cayet, mis en scène par Julia Vidity.

Au cinéma, il obtient le rôle principal dans le Court-Métrage *Plein Soleil* réalisé par Frédéric Castadot et primé dans divers festivals internationaux (prix du Meilleur Espoir Masculin).

Il joue aussi dans la série *Osmosis* sur Arte, la série *Alex Hugo* sur France 2 et *Scènes de ménage* sur M6.

Il intervient aussi à la radio pour des lectures récurrentes dans l'émission « Affaires Sensibles » sur France Inter.



STEPHANIE LANIER

Sheila

Après avoir été danseuse à la Royal Shakespeare Company à Eindhoven, Stéphanie Lanier entre au cours Jean-Laurent Cochet avec un 1^{er} prix classique ; puis l'ESAD, dirigée par Jean Darnel.

Elle a travaillé entre autres avec : Michelle Marquais (*Honorables canailles* avec Philippe Clévenot, Jean-Paul Roussillon, André Marcon) ; Maurice Bénichou (*Knock* avec Fabrice Lucchini) ; Jean-Pierre Dravel (*Monsieur Amédée* avec Michel Galabru) ; Jean-Pierre Hané (*La maison Tellier*, *Les fausses confidences*) ; Régis Santon (*La nuit de Valognes* d'Eric Emmanuel-Schmidt) ; Michel Abécassis (*Oh ! les beaux jours de Beckett*) ; Anne-Marie Lazarini (*Espèces d'espaces de Pérec*) ; Joël Dragutin : *La spectatrice*, *Une maison en Normandie*, *j'te ferai dire*, *Portraits*, *Le chant des signes* ; Gérard Vantaggioli : *Le jeu*

de la mémoire, *Ana Non*, *Les ailes du désir* ; et le succès *Moi, Dian Fossey*.

Au cinéma et à la télévision, elle tourne entre autres avec : Manuel Poirier, Olivier Marchal, Philippe Legay, Etienne Chatilliez, Sylvain White, Frédéric Berthe, Miren Pradier...

Elle met en scène *Pinocchio* avec Alain Dumas, qui a tourné plus de 3 ans, *Le roi Gordogane* à la Madeleine avec Michelle Marquais, *L'univers démasqué* avec Régis Santon et Alain Dumas au Bernanos....

Elle possède un Master en Médiatrice artistique, et suit une formation d'art-thérapeute. Elle travaille lors d'ateliers à l'extérieur des théâtres auprès des plus démunis développant une nouvelle vision pédagogique grâce à cette double formation.



FATIMA SOUALHIA-MANET

Anne

Fatima Soualhia-Manet intègre la classe libre du cours Florent en 1987. Elle joue ensuite dans des mises en scène de Camilla Saraceni, Daniel Mesguich, Alain Milianti, Jean-Pierre Vincent, Serge Tranvouez, Fanny Mentré, Christophe Casamance, Claudine Pellé, Dominique Terrier, Rachid Boudjedra, Xavier Schaeffers, Jean Deloche et Eduardo Manet. En 2018, elle adapte et met en scène le livre *Too much time (Women in prison)* de Jane Evelyn Atwood-Création au 104 à La Loge. En 2017 et 2018, elle joue dans *La Commune* de Guillaume Cayet mise en scène de Jules Audry et dans *Cherchez la faute* de François Rancillac, dans *Babacar* de Sidney Ali Mehelleb et dans *Feu pour feu* de Carole Zalberg mise en scène de Gerardo Maffei. De 2012 à 2017, elle interprète *Marguerite et moi*, entretiens de Marguerite Duras, qu'elle met en scène avec Christophe Casamance.

De 2002 à 2015 elle est membre co-fondateur du collectif DRAO qui rassemble des comédiens d'horizons et d'expé-

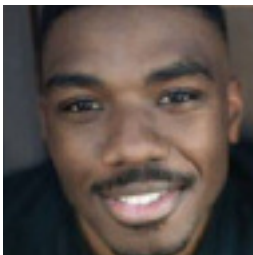
riences diverses. Six créations naissent de cette collaboration auxquelles elle participe en tant qu'actrice et co-metteur en scène.

De 2001 à 2010, elle collabore avec la compagnie Métro Mouvance en tant que comédienne et metteur en scène sur les chantiers Jean-Luc Lagarce et Howard Barker et co-met en scène *Juste la fin du monde* de Jean Luc Lagarce et *Dom Juan* de Molière. En 2003, elle adapte et interprète le roman *La Conversation* de Lorette Nobécourt.

Elle a réalisé les films vidéo *Processus d'actrices* et *Traverses ou l'Âge d'or de la Loco*.

Au cinéma, de 2014 à 2015, elle joue dans les films de Laurent Larivière, Petr Zelenka et Grégoire le Prince Ringuet.

En résidence à Anis Gras elle poursuit son chantier de recherche sur les prisons. *Au Nom du fils*, deuxième volet sur la thématique des prisons, sera créé en 2019..



CLYDE YEGUETE

Shina

Formé au Cours Florent de 2015 à 2017, notamment avec Cyril Anrep, Julie Sicard (de la Comédie-Française), Petronille De Saint-Rapt, il fait ensuite partie de la Classe Libre, Promotion XXXVIII avec Jean-Pierre Garnier, Stanley Weber, Carole Franck, Phillipe Baronnet et Hugo Beker. Il joue au théâtre dans *Les préjugés* de Clyde Yeguete et Marvin Damour, à la MJC de Ris-Orangis (91) en 2014. Puis dans *Sang & Rose* mis en scène par Zelinda Fert, aux Automnales du Cours Florent-2017 et Un *Dom Juan* d'après Molière, mis en scène par Benjamin Voisin, au Théâtre des 2 galeries-AvignonOFF 17. En 2018, il est dans *Roberto Zucca*, mis en scène par Rose Noël, à La Fabrik Théâtre-AvignonOFF18 et au Théâtre de Ménil-

montant, *Fantasio*, mise en scène Arthur Weil, au Théâtre du Train Bleu-AvignonOFF18 ; *Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit*, mise en scène collective, au Théâtre Transversale-AvignonOFF18 ; *Benjamin Walter*, lecture dirigée par Jean-Pierre Garnier ; *Quand le ciel se vide*, d'après l'Orestie d'Eschyle, mise en scène par Jean-Pierre Garnier.

Il joue également au cinéma et à la télévision dans *Groland* (CANAL+), dans le court-métrage *Été mouillé* de Clémence Pogu et Camille Heyse, et dans *Engrenage* (série CANAL+) en 2016. En 2018 il est dans le court-métrage d'Arthur Lacroix : *Angola*.

ORAZIO TROTTA

Créateur lumière

Créateur lumière et vidéo, scénographe pour le théâtre, concerts et comédies musicales, Orazio Trotta a travaillé avec de nombreux metteurs en scène, entre autres : Jean-Louis Trintignant, Gabor Rassev, Alain Françon, Jean-Pierre Vincent, Edith Scob, Lucio Mad, Joël Jouanneau, Xavier Durringer, Jacques Bonnaffé, Martine Pashoud, Grand Magasin, Alain Paris, Yan Allégret, Benoit Bradel, Alain Gautré, Gilles Chavassieux, Carlo Bozo, Abbes Zamani, Sophie Lecarpentier, Catherine Hosmalin, Hervé Loichmol, Lucio Mad, Pierre Pradinas, Marianne Groves, Didier Bénureau...

Il a réalisé une trentaine de scénographies à ce jour et a créé dans de nombreux théâtres publics : Le théâtre du Rond-Point, La comédie Française, le théâtre de la Colline, le CDN du Limousin, la Coursive (La Rochelle), festival d'Avignon IN et OFF, Théâtre du Gymnase (Marseille), Théâtre du Jeu de Paume (Aix), la Criée (Marseille), Théâtre de la Tempête, Epée de bois, Théâtre du marché (St Denis

de la Réunion)... Il a également participé à des créations dans divers théâtres privés : Théâtre de la Porte Saint-Martin, Théâtre de la Gaité Montparnasse, Théâtre du Déjazet, Théâtre du Palais Royal, Théâtre du Splendid, la Pépinière Opéra, les Folies Bergères, Studio des Champs-Élysées, l'Olympia, la Cigale, le Trianon, Peyel ...

Il a aussi créé à l'étranger, notamment en Belgique, au Maroc, en Suisse, en Angleterre, aux États-Unis, au Canada à Montréal, au Portugal, en Espagne, en Italie, aux Pays Bas.

Orazio Trotta a poursuivi par ailleurs durant 12 ans une aventure singulière avec la Compagnie Grand Magasin.

Dernièrement il a participé à l'*Occupation* de Annie Ernaux par Pierre Pradinas avec Romane Bohringer et *Disco* de Minck au théâtre de l'Oeuvre. Il participe également à *Trintignant Mille Piazzola* au Théâtre de la porte Saint Martin.

THIERRY BERTOMEU

Créateur son

Musicien et ingénieur du son, il a collaboré comme compositeur avec de nombreuses compagnies de spectacles vivants (Trafic de Styles, Cie Vincent Colin...). Il a réalisé aussi les bandes sons de plusieurs films : *Le Deuil de la Beauté* et *Après le déluge* de Gao Xingjian, *Tul-kou* (animation)...

En tant qu'ingénieur du son, il a longtemps fréquenté les studios parisiens en musique et post-production et anime aujourd'hui le studio son Nova Pista où il assure le suivi des projets et réalise leurs bandes-son.

CONTACTS

Compagnie Joël Dragutin

Site internet : <http://www.compagniejoeldragutin.fr/>

Administration/Diffusion : Les 2 bureaux / Prima donna

Hélène Icart

helene.icart@prima-donna.fr

01 53 21 08 87 / 06 23 54 53 42

Site internet : www.les2bureaux.fr

Margot Delorme

productions.primadonna@gmail.com

01 53 21 08 87

Alexandra Gontard

alexandragontard@gmail.com

06 62 41 95 51

Technique

Rémy Chevillard, Régisseur général : remy.chevillard@orange.fr

Attaché de presse

Pascal Zelcer : pascalzelcer@gmail.com

ANNEXES

ANNEXE 1 :

Extrait de la brochure de la Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise / Val d'Oise :

<https://www.nouvellescenenationale.com/NSN-Cergy-Pontoise-Val-d%27Oise-Programme1819-WEBDEF.pdf>

MOI,

Daniel Blake

Ken Loach – Paul Laverty/Joël Dragutin
Artiste en résidence



Théâtre

Théâtre des Arts/Cergy Grand Centre

Jeu 11 avr, 20h30	Dim 14 avr, 16h	Jeu 18 avr, 19h30
Ven 12 avr, 20h30	Mar 16 avr, 14h30 et 20h30	Ven 19 avr, 14h30 et 20h30
Sam 13 avr, 20h30	Mer 17 avr, 20h30	

Pour sa nouvelle création, Joël Dragutin adapte pour le théâtre le film de Ken Loach récompensé par la Palme d'Or à Cannes en 2016: *Moi, Daniel Blake*. Daniel est ouvrier menuisier. Il habite à Newcastle, mais cela pourrait tout aussi bien se passer en France. Suite à un problème cardiaque, il se voit contraint d'arrêter de travailler. Mais la bureaucratie implacable du système néolibéral ne l'entend pas de cette oreille... Dans cette tragédie contemporaine à hauteur d'homme, les individus essaient de survivre. L'entraide et l'amitié de ceux qui se voient exclus du système deviennent alors des remparts émouvants face à l'inhumanité de cette impitoyable société.

Compagnie Compagnie JD	Adaptation, mise en scène Joël Dragutin	Tarif C Durée 1h30 Tout public à partir de 17 ans
D'après le film de Ken Loach et Paul Laverty	distribution en cours	
	En partenariat avec Radio RGB 99.2 FM	

66

MOI,
DANIEL
BLAKE